

Témoignage de Laurène Jaxel

« Retour d'expérience du séminaire de survie

Le séminaire de survie permet de mettre en application les théories managériales abordées durant notre cursus scolaire. J'ai eu l'opportunité de pouvoir « encadrer » le groupe pendant une journée. J'ai été amenée à devoir prendre des décisions très rapidement et à savoir déléguer les tâches en fonction des compétences de chacun.

J'ai l'intime conviction que cet exercice permet de mettre en avant les enjeux d'être chef, et plus particulièrement d'être un bon chef. En effet, j'ai pu observer pendant ces trois jours qu'il est nécessaire d'avoir quelqu'un qui « encadre », « oriente » le groupe vers un objectif commun « celui de survivre et de pouvoir être secouru ». Le groupe se repose sur ce chef et attend de lui qu'il exerce une impulsion. Par ailleurs, j'ai été confrontée à la mise en pratique de la conduite de réunion. En effet, j'ai dû effectuer une synthèse de notre journée. J'ai mis en application certaines notions que j'ai apprises notamment de faire un résumé des réalisations de chacun, des compétences mises en œuvre sans oublier de remercier mon équipe. J'ai également conclu avec quelques actions correctives. Dans le cas de l'exercice, il s'agissait de devoir changer notre campement étant donné que personne ne nous avait secourus. Je devais également veiller à ne pas affecter le moral du groupe. Cela m'a poussé à me questionner et à me remettre en cause : comment le groupe me perçoit ? Ai-je donné le meilleur de moi-même, ai-je été claire dans mes paroles ? Diriger une équipe reste quelque chose de très complexe.

Ce séminaire de survie m'a démontré que l'équipe prime sur la réussite individuelle. En effet, les conditions ont été surmontables (conditions météorologiques, pénurie de nourriture) grâce au moral et à l'investissement personnel pour le groupe. La solidarité de l'équipe a été mise à l'épreuve à plusieurs reprises (le partage de la nourriture, l'obligation de maintenir notre feu en effectuant de gardes sous la pluie durant la nuit...)

Si je pouvais me permettre quelques recommandations quant à ce séminaire, il me semblerait plus opportun de le faire dans un endroit « isolé » de toute « civilisation » afin d'amplifier l'effet de naufrage. Par ailleurs, afin d'éprouver les conditions de survie, il serait préférable que le séminaire dure 5 jours. Cela permettrait de voir comment la faim peut influencer le moral de l'équipe (chose dont nous avons commencé à nous rendre compte dès les premiers jours mais nous étions conscients que l'épreuve allait bientôt se terminer).

Ce séminaire permet de développer l'esprit d'équipe, de comprendre les enjeux d'être un bon chef, la capacité à gérer le stress, l'imprévu et les situations incertaines. »